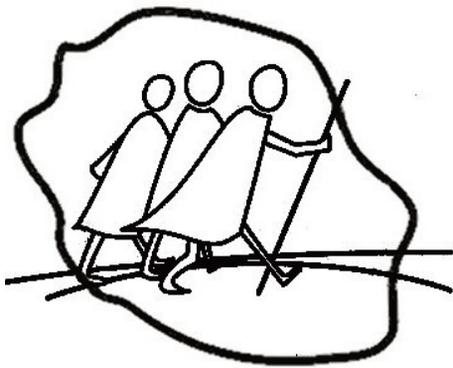


Octobre 2012 - N° 65
Tirage : 1500 exemplaires



Un p'tit mot Trois p'tits pas

Centre Saint-Ignace. Ile de La Réunion - Octobre 2012 - N° 65

La terre desséchée tressaille de joie ! Une source jaillit, transparence nouvelle, où notre humanité retrouve son visage... Depuis des générations, les chrétiens chantent ces paroles pour célébrer la naissance de la Vierge Marie. « Terre », « source », « humanité », « visage », des mots simples qui, en dehors de toute référence religieuse, signifient une attente et une espérance communes aux peuples et à chacun d'entre nous.

Alors pourquoi autant de personnes sont-elles assombries par des prophéties de malheur au lieu de « tressaillir » à l'expérience de « retrouver » ce qui « jaillit » en elles-mêmes ? Tous les mythes de fin du monde n'expriment-ils pas en fait notre désir d'être régénéré, de retrouver l'état supposé d'origine pour se donner une nouvelle chance ?

Le mythe biblique du Déluge (Genèse 6-9) tient un autre langage. Il affirme que Dieu s'interdit de tout détruire pour tout recommencer. La condition humaine y est comme sacralisée car c'est en elle, et nulle part ailleurs, que l'humanité nouvelle est en germe. Le chemin proposé est celui de la contemplation du monde. Ignace de Loyola l'encourage dans ses *Exercices spirituels*, invitant à « voir l'immensité et la sphère du monde, où vivent des peuples si nombreux et si divers ». Et plus le regard s'exerce, plus il distingue les particularités : « Voir les personnages les uns après les autres. Premièrement, ceux qui sont sur la face de la terre, dans toutes leur variété de costumes et d'attitudes : les uns blancs, les autres noirs ; les uns en paix, les autres en guerre ; les uns dans les larmes, les autres dans les rires ; les uns bien portants, les autres malades ; les uns qui naissent, les autres qui meurent, etc. » (Contemplation de l'Incarnation, *Exercices Spirituels*, n° 102).

Rédigé au XVIème siècle, ce texte ne vieillit pas parce qu'il décrit la condition permanente de l'humanité. Les structures sociales changent, ainsi que les régimes politiques et les systèmes économiques. Les hommes conservent leurs caractéristiques fondamentales et ils demeurent habités par les mêmes états et les mêmes sentiments. En reprendre conscience à travers la contemplation du monde amène un autre constat : le cœur de l'homme est divisé, il recherche le bien et fait le mal, il ne sait pas correspondre à ses vrais désirs.

L'interrogation spirituelle ne porte donc pas sur la couleur de la peau, sur l'état de santé, le niveau des revenus, l'orientation sexuelle de chaque personne - pour ajouter à la liste d'Ignace des traits de notre modernité -, et toutes autres déterminations de notre existence individuelle et collective. Le questionnement spirituel a son intérêt ailleurs, dans la réalité humaine et sociale au service de laquelle chacun d'entre nous décide d'engager toutes les composantes de son identité. Le devenir de l'homme, et de l'homme en société, est le sujet essentiel qui nous concerne tous, qui que nous soyons. Concourir au devenir harmonieux de l'humanité n'est alors réservé à personne, pas plus aux croyants qu'aux non croyants, aux laïcs qu'aux religieux. Dès l'instant où nous voulons bien nous reconnaître traversés par la même préoccupation du devenir du monde, rien ne nous empêche de partager la même obstination de voir germer une terre d'hommes et de femmes décidés à aller plus loin ensemble, armés des valeurs communes de respect, de justice et de solidarité.

Père Stéphane, sj

**La vie
ne fait pas
de bruit**



FILM ET SPIRITUALITÉ

Les sept jours

SALLE JEAN DE PUYBAUDET
17H30-19H30

Film de Ronit et Shlomi Elkabetz, Israélien, 2009, avec Simon Abkarian, Yael Abecassis, Hanna Laszlo.

Israël, 1991. Toute la famille Ohaion pleure la disparition de l'un des siens. Fidèles à la tradition, les proches sont censés se réunir dans la maison du défunt et s'y recueillir pendant sept jours. Alors que chacun semble se plier à la coutume, la cohabitation devient de plus en plus pesante. Contraints de se supporter jour et nuit, frères et sœurs ne tardent pas à laisser l'amertume et les disputes prendre le pas sur le recueillement. L'atmosphère devient bientôt irrespirable et les vérités enfouies depuis longtemps remontent enfin à la surface...

Percer les masques, c'est ce que vont tenter et réussir Ronit et Shlomi Elkabetz, la sœur et le frère réalisateurs, en filmant ce huis clos. Les deux cinéastes ne condamnent personne, mais semblent aboutir au constat de Gorki devant les personnages de Tchekhov : « *Messieurs, vous vivez mal !* »... Trop de rituels et pas assez de foi. Trop d'ego et pas assez de soi. Seul leur intérêt semble, désormais, intéresser ces êtres comme privés d'âme. Et la force du film, c'est, précisément, d'essayer de la leur rendre.

En ce temps où les chrétiens honorent les morts, voilà un film choral exceptionnel, tragique et drôle à la fois, qui nous rassemble dans un passionnant manège de sentiments.



FORUM-DÉBAT

Tout concourt au bien de ceux qui cherchent Dieu. Vraiment ?!

SALLE JEAN DE PUYBAUDET
18H30-20H

Nous avons tous notre histoire. Unique, complexe, mêlée d'appels, d'élan, de faiblesses et d'audaces. Quelle qu'elle soit, elle est toujours chemin ouvert par Dieu à qui accepte de se laisser conduire vers la découverte et le souci de l'autre. Comment, dans notre singularité, vivons-nous l'aventure spirituelle ? Comment, baptisés dans le Christ, répondons-nous à l'appel à la sainteté, avec nos singularités, nos pauvretés, nos révoltes parfois ?

Echange autour d'Amis dans le Seigneur, les uns mariés, les autres séparés, les uns célibataires consacrés, les autres vivant leur homosexualité.



BIBLE ET ART

Le temps de l'Apocalypse

18H45-20H15

La Tenture de l'Apocalypse d'Angers est la plus grande tapisserie parvenue jusqu'à nous (103 mètres de long). Ce chef-d'œuvre du Moyen Âge a été commandé au XIV^{ème} siècle par le duc d'Anjou ; il a fallu huit ans pour la réaliser. Elle illustre les visions de saint Jean consignées dans le livre de *l'Apocalypse*, texte qui clôture la Bible.

Ces représentations de fléaux divins, d'hommes torturés par des bêtes hideuses..., qui rendent la Tapisserie hermétique et mystérieuse pour le visiteur contemporain, correspondent à la fin des temps, ce temps où nous sommes en cette *fin d'année liturgique*. Un temps d'Apocalypse aussi selon le calendrier maya !

Avec le Père Bernard Paulet, jésuite, prendre quelques heures sur deux soirées pour contempler et goûter à la fois Parole de Dieu et beauté : découverte d'une œuvre d'art, temps personnel de prière et partage jalonnent ces rencontres.



RENCONTRE AVEC UN AUTEUR

Jean-François Samlong

SALLE JEAN DE PUYBAUDET
17H30-19H

Docteur ès Lettres et Sciences Humaines, Jean-François Samlong est l'auteur d'une quarantaine d'ouvrages : romans pour adultes, livres pour la jeunesse, recueils de poèmes, anthologies, essais... Il présentera et dédicacera son dernier roman *Une guillotine dans un train de nuit*, paru en 2012 aux éditions Gallimard dans la collection Continents noirs.



Ce roman fait revivre un personnage réel et diabolique, Sitarane. L'auteur interroge la violence qui n'a cessé de traverser l'histoire de La Réunion et nous raconte de belle façon les crimes horribles commis par Sitarane et sa bande dans le sud de l'île durant les années 1909-1910, ainsi que les procès qui les ont condamnés.



FORMATION HUMAINE
ET SPIRITUELLE

Se mettre en Avent L'enfant

SALLE JEAN DE PUYBAUDET
18H45-20H

« Lorsque l'enfant paraît, le cercle de famille applaudit à grands cris. Son doux regard qui brille fait briller tous les yeux ; et les plus tristes fronts, les plus souillés peut-être, se dérident soudain à voir l'enfant paraître, innocent et joyeux. Oh ! Comme on s'attendrit sur ce nouveau venu ! Lui cependant, qu'est-il, ô vivants ? L'inconnu. Qu'a-t-il en lui ? L'énigme. Et que porte-t-il ? L'âme ». (Victor Hugo)

C'est l'enfant qui fait d'un homme et d'une femme des parents, qui fait advenir une famille,

qui forme une fratrie avec un frère ou une sœur né avant lui. C'est l'enfant qui met de la joie, émeut par son sourire, bouleverse par sa fragilité. C'est aussi dans un enfant que Dieu a voulu se révéler aux hommes. S'interroger sur notre rapport à l'enfant, à l'enfance et à l'enfantement est un chemin pour comprendre l'essentiel de notre humanité.

Une proposition du Père Bernard Paulet, jésuite, pour accompagner le temps de l'Avent : projection d'un film puis échange et partage.



FILM ET SPIRITUALITÉ

Le premier cri

SALLE JEAN DE PUYBAUDET
17H30-19H30

Film de Gilles de Maistre, France, 2007.

Selon une légende talmudique, lorsqu'un enfant naît, il possède encore la connaissance du mystère ultime de la vie. C'est alors qu'un ange apparaît et lui enjoint de tenir ce savoir secret. L'ange pose son doigt sur la lèvre de l'enfant et à cet instant précis, le bébé oublie tout pour entrer dans la vie. Du geste de l'ange, il reste une trace : le petit creux qui dessine un fossé entre notre lèvre supérieure et la base de notre nez. Alors seulement, le nouveau-né peut pousser son premier cri...

Dans un intervalle de quarante-huit heures sur la Terre, les destins de plusieurs femmes se croisent dans un moment unique et universel : la mise au monde de leur enfant. Du pôle Nord aux steppes mongoles, de la savane africaine au désert saharien, des villages touaregs aux gigantesques hôpitaux de Chine ou du Japon, ce film est un beau et insolite voyage sur les traces de ce premier cri accompagnant la naissance d'un enfant.

Ce film n'est pas une fiction mais un documentaire racontant l'histoire vraie de naissances vécues au présent sous nos yeux. *Le Premier Cri* n'est pas seulement un film sur la naissance, c'est aussi un film sur les femmes. C'est un hymne à la vie, un hommage à la féminité et à la maternité.

Jamais didactique, souvent poétique, avec beaucoup de pudeur et d'émotion, *Le premier cri* conduit le spectateur à contempler la naissance d'un enfant en témoin discret et silencieux. À la fois bercé par des paysages magnifiques et immergé dans les traditions de différents peuples, on reçoit le film comme un cadeau. Ce sera notre annonce cinématographique du mystère de Noël.



SOIRÉE POÉSIE

Avec le temps, va...

SALLE JEAN DE PUYBAUDET
17H30-19H

À quelques semaines de Noël, un temps pour rêver au fil des mots et des notes de musique, un temps pour se souvenir...



Pages choisies...

Pour lire l'Apocalypse

Jean-Pierre Prévost, Éd. du Cerf, 2006, 138 pages

Jean-Pierre Prévost, exégète, propose ici à qui veut se plonger dans une lecture intelligente de l'Apocalypse de Jean, une introduction qui prend en compte, dans cette nouvelle édition, les travaux de plus en plus riches et affinés de spécialistes.

« *Il faut comprendre l'Apocalypse par l'Apocalypse, et seule une lecture maintes fois reprise de tout le texte peut faire découvrir la puissance et la cohérence de son message* ». Pour démystifier les lectures alarmistes et catastrophiques de ce dernier livre de la Bible, réputé difficile et obscur, et permettre ainsi une lecture nuancée et sereine de l'œuvre entière, l'auteur offre cinq clés d'interprétation, s'appliquant chacune à l'ensemble du texte. Une clé christologique : Jean dévoile la richesse de la personne du Christ qui donne un sens à toute l'histoire humaine. Il nous convie à nous réjouir de la victoire du Ressuscité et à vivre dans l'espérance de son retour. Une clé historique ou prophétique : document précieux pour connaître l'Église du 1er siècle durement éprouvée (rupture avec le judaïsme, persécution, tensions, divisions au sein des communautés...), l'Apocalypse exhorte à vivre dans l'espérance en préparant « *la transformation du monde pré-*

sent pour qu'il soit davantage aux couleurs de la "création nouvelle" promise par Jean ». Une clé symbolique, appliquée aux couleurs et aux chiffres : ils font la richesse et l'originalité de l'Apocalypse. Une clé apocalyptique : dans un monde religieux préoccupé par la question du salut, Jean révèle différentes facettes du mystère de la résurrection du Christ à l'œuvre dans le monde, pour reconforter les croyants et les inviter au courage et à la persévérance. Une clé évangélique : l'Apocalypse de Jean est l'unique Bonne Nouvelle annoncée dans l'ensemble du Nouveau Testament, la promesse d'un bonheur « *fruit d'un choix et d'une participation pleine et entière, courageuse et joyeuse, au mystère de mort-résurrection du Christ* ». La fin du monde n'est pas sa destruction mais la création d'un monde nouveau de rassemblement et de réconciliation, de bonheur et de salut, un salut aux dimensions universelles.

La deuxième partie de cet excellent ouvrage donne la structure d'ensemble du livre. Suit une étude détaillée de neuf des vingt-deux chapitres pour les mettre en perspective et faire ressortir les liens entre les différentes parties de « *cette immense fresque à l'honneur du Christ ressuscité* ».

Quelques ouvrages sur l'histoire du concile Vatican II

Vatican II

Jacques Vermeylen. Éd. Fidélité, collection Que penser de... ? 2012, 140 pages

Un panorama très clair et synthétique de « l'événement Vatican II » avec ses antécédents, ses conflits internes, son aboutissement, sa réception et son actualité cinquante ans après son ouverture, le 11 octobre 1962.

Le concile Vatican II

Daniel Moulinet, Éd. de l'Atelier, collection Tout simplement, 2002, 160 pages

Prêtre et historien de l'Église, l'auteur s'appuie sur une documentation bien choisie pour permettre de découvrir l'audace et la richesse de cet événement majeur. Il présente et commente les différents textes issus du concile, replace dans leur contexte les déclarations et prises de position des principaux acteurs.

Vatican II raconté à ceux qui ne l'ont pas vécu

Daniel Moulinet, Éd. de l'Atelier, 2012, 110 pages

En une centaine de pages, l'auteur va à l'essentiel du Concile : collaboration entre prêtres et laïcs, restauration du diaconat permanent, œcuménisme et dialogue interreligieux, ouverture au monde.

L'événement Vatican II

John O'Malley, Éd. Lessius, collection La part-Dieu, 2011, 448 pages

Ce livre réjouira les plus anciens qui retrouveront l'histoire passionnante des débats de Vatican II comme s'ils y étaient. Il passionnera aussi les générations plus jeunes et les aidera à saisir comment et pourquoi le concile Vatican II fut et reste un véritable événement.

Vous pouvez emprunter ces livres et bien d'autres à la **Bibliothèque de la Résidence du Sacré-Cœur**
31 Rue Ste-Anne 97400 Saint-Denis - Tél. 0262 90 27 85 - Courriel : bibliotheque.residence@wanadoo.fr
Ouverture : de 8h30 à 11 heures le mardi, le jeudi et le premier samedi du mois
Prêt gratuit : 3 livres pour une durée de 1 mois renouvelable.

Centre Saint-Ignace, 31 rue Sainte-Anne, 97400 Saint-Denis. Mail : ignace974@jesuites.com Site web : www.jesuites974.com
Ont participé à ce numéro : Béatrice, Bernard, Élie, Françoise, Monique, Stéphane. Tirage : 1500 exemplaires. ISSN 2110-4387